



La Gazette Généalogique de Buvilly



N° 10

***Feuille d'informations généalogiques
pour les personnes originaires de Buvilly***

**Déc.
2004**

Sommaire :

1. Nouvelles branches
2. Les cousins du Canada
3. Retombées des travaux sur Pupillin
4. Une nouvelle branche Breniaux
5. Le gouvernement Queuille de 1951
6. La quatrième journée généalogique
7. Dépouillement de Poligny, c'est parti !

Editorial

Voici la barre des **30000 personnes** dans l'arbre généalogique dépassée.
Chaque passage d'un chiffre rond permet de faire le point, de regarder en arrière, mais surtout en avant ! Le bilan est très positif.

En dix années de travail, le site internet www.geneanet.net a acquis une notoriété certaine, quatre journées généalogiques ont permis à de nombreuses personnes de faire connaissance, et de retrouver leurs racines, et les dix gazettes généalogiques ont pu diffuser régulièrement le résultat des travaux. Enfin, un groupe d'amis s'est formé, tous motivés par de nouvelles découvertes et de nouveaux cousinages.

Les registres paroissiaux du village d'Ivory, près de Salins, dépouillés par Alain Jacquenot, qui vit actuellement dans l'île de la Réunion ont pris place sur mon site aux côtés de ceux de Buvilly et Pupillin.

Beaucoup reste à faire. L'énorme chantier démarré sur Poligny aura des retombées considérables. Nous sommes conscients qu'il s'agit là d'un projet de longue haleine, dont il ne faut pas attendre de résultats avant quelques années. Mais l'essentiel était de commencer.

Vous découvrirez dans cette gazette, comme à l'habitude les nouvelles découvertes, qui nous emmènent, pour certaines, bien loin de nos frontières ! ... et sur le site, comme cadeau de fin d'année, une galerie d'art généalogique que vous trouverez à l'adresse <http://www.geneanet.net/galerie> !

Bonne lecture et bonnes fêtes de fin d'année.

Yves Guignard

1. Nouvelles branches

La descendance de Claire Loiseau (1772 + 1843) a pu être étoffée. Mariée à un Colin de Buvilly, elle donne le jour à deux filles et un garçon.

Veuve jeune, elle avait quitté Buvilly et j'ignorais où elle avait fini ses jours. La descendance du premier fils, Jean François Xavier, marié à une Cretin de Buvilly, puis une Gaudry de Montholier, était connue. C'est par hasard que j'ai découvert, à Poligny le décès du second fils, Claude Etienne, marié à Marie Célestine Monnot, de Buvilly également. De leurs quatre enfants deux sont morts très jeunes, un fils est décédé à l'hôpital militaire de Constantinople. On ignore encore le destin de leur fille aînée dont on perd la trace à Poligny.

En consultant le second acte de mariage du premier fils, Jean François Xavier, à Montholier, je découvre toutefois que sa mère, Claire Loiseau, demeure à Piételle, qui dépend aujourd'hui de la commune de Boissia, près de Clairvaux les Lacs ! J'en ai déduit que la fille de Claire, Claude Alexandrine Colin, née à Buvilly en 1807, avait dû se marier là-bas, et inviter sa mère à passer ses vieux jours avec elle.
Or cette supposition s'est avérée exacte et j'ai retrouvé deux unions de Claude Alexandrine à Piételle, mais sans descendance.

J'ai eu par hasard, grâce à internet, un contact avec Henri Picot, colonel en retraite, qui avait découvert sur mon site la vidéo du reportage de FR3, dans laquelle il reconnaissait Jean Marie Ziegler et son épouse, des amis à lui ! Il ne se doutait évidemment pas qu'il était parent avec son ami, ce que je lui prouvai rapidement.. Une parenté certes un peu lointaine puisque le couple d'ancêtres communs vivait à l'époque de Louis XIII ! Pris par le virus de la généalogie, Henri Picot qui est donc relié à mon arbre par la branche Pasteur, déjà évoquée dans une précédente gazette, m'a aidé à compléter cette descendance, ce qui lui a valu de ma part comme remerciement quelques nouveaux ancêtres !

Du reste Henri Picot m'a motivé pour travailler sur la famille Jeanneaux de Montholier dont il est issu... et en fouillant les registres de Montholier, j'ai pu établir le lien entre les Jeanneaux de Montholier et ceux de Pupillin, qui sont désormais tous répertoriés dans mon arbre ! En effet, Jeanne Claudine Jeanneaux (1815+1892), rattachée à mon arbre par sa mère, une Charton, épouse Claude François Jeanneaux de Montholier en 1838, puis un Pélassard avec qui elle s'établira à L'Abergement le Grand. Trois des quatre

enfants de sa première union se marieront à Pupillin où ils s'établiront.

Martine Bellague et Jean Marie Gallois font - outre leurs travaux gigantesques sur les Pasteur - de nombreux dépouillements systématiques de communes. C'est ainsi que la commune de Pretin près de Salins fait partie de leur arsenal.

Je me suis donc empressé de les questionner sur la descendance de Marie Claudine Colin (1770 + 1831). Née à Buvilly, cette dernière épouse en effet, sous la Révolution, Guillaume Bonvalot de Pretin. Il lui donnera trois enfants, et, chose curieuse, si le plus jeune reste à Pretin auprès de ses parents, les deux aînés reviendront à Buvilly, village de leur mère, et y auront des enfants, dont un partira à Pupillin ! C'est ainsi que l'ont retrouvé des Bonvalot à Buvilly et à Pupillin, comme Marie Arthémie Bonvalot, qui, né à Pupillin, se marie à Buvilly en 1893, avec un cheminot, Louis Lalire. J'ai retrouvé leurs enfants, nés à Dole et cette descendance est en train d'être reconstituée.

Une autre découverte intéressante concerne la famille Poux, apparentée à la famille Loiseau par le biais de la famille Viennet. Jeanne Félicité Loiseau, née à Buvilly en 1805, épouse, en 1836, Jean Victor Viennet du Fied, qui lui donnera quatre enfants, dont deux filles qui épouseront deux frères Poux.

Si la descendance de l'une d'elles était parfaitement connue, je perdais la trace de sa soeur et c'est - ici encore - l'acte de mariage de la première qui nous livre la solution. Le couple en question figure en effet par chance comme témoins des mariés, et il est précisé que ces derniers sont bouchers à Pont du Navoy. J'ai pu aussitôt vérifier que le couple s'était bien établi dans ce village, où il a eu deux enfants mais il semble que cette branche se soit éteinte.

Une autre descendance mise à jour est celle de Maria Désirée Chanois, descendante des Paris de Montholier, eux-mêmes liés aux Loiseau de Buvilly. Cette dernière épouse Aristide Moureaux en 1903 à Mantry. Grâce à l'aide de Monsieur Gourdon de Mantry, un habitué de la mairie de son village, nous avons pu retrouver les naissances des deux enfants du couple. Le fils aîné, Marcel, figurait déjà dans mon arbre en tant qu'époux de Marguerite Maîtrejean. Sa soeur, Ernestine, a eu deux filles, sans descendance.

Parmi les découvertes, certaines sont purement le fruit du hasard et non de recherches ciblées. C'est le cas du décès de Jean Féréol Loiseau, né à Buvilly en 1808. Septième enfant d'une famille de douze, je perdais sa trace. Or je le retrouve par hasard, mentionné dans une table des déclarations de succession (la fameuse série Q des archives), indiquant qu'il est décédé en 1831 à Saverne, en Alsace, comme militaire. Il est évident que l'Etat Civil ne m'aurait jamais livré cette information, vu que les mentions marginales n'existaient pas à l'époque !

J'ai également progressé sur une branche dont j'avais déjà parlé dans une précédente gazette ; il s'agit de la descendance de Jeanne Rose Moine (1819 + 1868), qui quitte Buvilly, en épousant Pierre Vercey de Montigny les Arsures. Le couple se fixe aux Arsures où il aura six enfants. Parmi eux deux filles dont l'une épouse un Besson, l'autre un Pansard et dont les descendances sont connues désormais jusqu'aux descendants actuels. Pour les quatre garçons, dont un est mort en bas âge, il reste encore à faire, les difficultés essentielles provenant d'émigrations en région parisienne au début du XX^e siècle. Il était amusant de contacter la mairie d'Avignon les Saint Claude où l'un des descendants s'est marié en 1903. En effet, la secrétaire de mairie était parente avec les Vercey et figurait déjà dans mon arbre ! En généalogie le monde est parfois très petit...

Concernant la famille Mongenet, qui m'avait tant occupé ces dernières années, quelques nouveautés dans la descendance de Marie Françoise Mongenet, née à Arbois en 1848, qui épouse, en 1883, Charles Joseph Dévalet. Ses enfants sont nés à Arbois, mais plusieurs sont partis en région parisienne et je perdais leur trace... C'est ici l'annuaire téléphonique sur internet qui m'a donné les descendants... Il y a en effet très peu de Dévalet en France ! J'ai ainsi pu reconstituer la descendance complète de cette Marie Françoise, décédée ainsi que son époux, à Champigny sur Marne. Grâce à une amie savoyarde, Bernadette Gurlie, nous nous penchons maintenant sur les origines savoyardes de la famille Mongenet. En effet, Bernadette fouille activement les dépôts d'archives savoyards, afin de tenter de retrouver le lien entre les Mongenet de Buvilly et sa propre famille, étant elle-même une Mogenet de Samoëns (la lettre « n » s'est perdu lors de l'émigration, voir Gazette N°9). Nous nous préparons ici à de nouvelles surprises et souhaitons d'avance un bon courage à Bernadette dans ses recherches !

La famille Alexandre a fait cet été l'objet d'une découverte fortuite. C'est en effet en effectuant des recherches à Poligny, que je suis tombé par hasard sur le décès de Jeanne Pierrette Alexandre, née à Buvilly sous la Révolution, qui est décédée célibataire à Poligny où elle était gouvernante, en 1861.

Cette découverte était importante, car les parents de cette Jeanne Pierrette étaient morts très jeunes, ce qui est toujours un problème pour les généalogistes : en effet, dans ce cas, les enfants sont en général placés et on perd leur trace.

C'était bien le cas de cette Jeanne Pierrette mais aussi de ses frères et soeurs. Je me suis donc empressé de rechercher la déclaration de succession de Jeanne Pierrette qui, célibataire, faisait hériter ses neveux et nièces. Et c'est ainsi que j'ai appris que sa soeur cadette, Jeanne Célestine Alexandre s'était mariée avec un Ethevenaux à Montain. J'ai effectué les recherches, et j'ai retrouvé ses descendants, dont plusieurs sont partis en région parisienne, ce qui rend les recherches

difficiles. J'ai également appris que Féréol Alexandre, son frère, décédé avant elle, avait eu une fille mais j'ignore encore où ce dernier s'était établi, de même que l'autre frère, Jean Pierre.

Enfin pour terminer ces nouvelles branches, je me suis penché sur les Charbonnier et les Gaudry de Tourmont, pour lesquels un lien avec ceux de Buvilly n'a pas encore été établi mais dont certains figurent tout de même dans mon arbre, ainsi que les Perron de Villersérine, qui se rattachent à la branche principale de Saint Lothain. Ce travail n'est pas encore terminé.

2. Les cousins du Canada

J'avais déjà mentionné dans une précédente gazette les recherches visant à reconstituer la descendance de Louis Jean Baptiste Baverey, devenu John Baverey, au Canada. Né en 1872 à Buvilly, ce dernier a émigré vers 1900 en Ontario, près de la frontière Ouest avec le Manitoba.

Il y a épousé Marie Armentine Villeneuve, une québécoise. Grâce à la gentillesse d'une fonctionnaire du cimetière de Kenora, avec qui j'ai sympathisé, j'ai pu retrouver une grande partie des descendants.

En effet la tombe de John Baverey, décédé en 1948 a été retrouvée, ainsi que l'*obit*, article de journal relatif au décès d'une personne, pour lui-même et son épouse. Cet obit nous livre des informations clé, puisqu'il mentionne en détail les descendants ! C'est ainsi que j'ai pu entrer en contact avec l'un de ses petits-fils, Allan Conlon, âgé de 70 ans et vivant à Kenora, et l'une de ses petites filles Pat Valenta, âgée de 50 ans, vivant au fin fond de la Colombie Britannique, qui m'aident actuellement à reconstituer la grande descendance de John Baverey. Ce dernier a en effet eu au total six filles, et un fils mort à 20 ans. Toutes les filles se sont mariées et la descendance est importante et dispersée géographiquement au Canada et aux Etats-Unis... il y a encore du travail !

3. Retombées des travaux sur Pupillin

Ainsi que je l'avais prévu, le chantier de Pupillin continue de faire grandir l'arbre par les recherches constantes des cousins issus de nos ancêtres de Pupillin. Je remercie ici chaleureusement Louis Petit de Pupillin qui a assuré la transition entre les dernières branches natives du village et les "émigrés" qui ont quitté Pupillin. Il m'a beaucoup aidé et motivé pour retrouver les descendants de ces personnes originaires de Pupillin.

Marc Bertholino, qui passait ses vacances d'enfant à Mesnay a également motivé différentes recherches de descendants de Pupillin. Nous nous sommes du reste retrouvés cet été avec Louis Petit cet été autour d'une rencontre conviviale bien arrosée!

Parmi les grandes branches qui ont été mises à jour on peut citer les familles Papillard et Lornet. Pour la première, Marc m'a donné un sérieux coup de main en découvrant à Poligny les descendants des enfants de Pierre Papillard, nés à Pupillin sous la Révolution. Marc était particulièrement attaché à ce patronyme qui était celui de sa marraine. Les deux frères, Jean Antoine et Jean Denis, ainsi que leur soeur Anne Philippe, se sont en effet établis à Poligny, où ils ont eu de nombreux descendants.

Pour la seconde branche, c'est Alain Lornet, d'Arbois et son épouse qui avaient déjà planché sur le sujet, et m'ont livré les résultats de leurs recherches ... que j'ai complétés. Il était amusant de retrouver des liens avec Buvilly, puisque l'une des descendantes Lornet, Stéphanie, née en 1979 à Arbois, vient d'épouser Alexandre, fils de Pierre Béjean de Buvilly...

Du côté des Bouilleret, un grand merci à Brigitte Habans de Nice, qui m'a aidé à boucler la descendance de Jean Baptiste Bouilleret (1825 + 1869). Ce dernier est en effet rattaché à la branche salinoise des Bouilleret, issue de Pupillin ainsi que je l'expliquais dans la précédente gazette. Les descendants ont émigré pour certains en Espagne, pour d'autres en Argentine, où l'une des petites-filles est décédée en 1952 à Buenos Aires, et une branche a enfin fait souche à Nice où vivent actuellement de nombreux descendants.

Du côté des Petit, la descendance de Marie Hermine Valentine Petit (1862 + 1943), mariée à Louis Leguay de Mesnay a été terminée. Cette dernière nous amène à la famille Petetin, dont plusieurs descendants vivent aux Etats-Unis, parmi lesquels Bernadette, épouse de Kelly Mc Bride qui a été ravie de m'aider à compléter cette branche et de retrouver une bonne partie de ses ancêtres de Pupillin sur Internet.

Du côté de la famille Martin, une très ancienne famille de Pupillin, nous retrouvons la famille Simon qui tient l'entreprise de matériaux de Poligny ; en effet André Simon n'est autre que le petit-fils de François Martin, né en 1872 à Pupillin. Il est à noter que cette famille Simon est originaire de la Creuse et par conséquent non apparentée aux Simon des Planches près d'Arbois.

Au sujet des Gouillaud, c'est au hasard d'une visite aux Archives Départementales que j'ai eu le plaisir de faire la connaissance de Louis Robert Guy, qui était déjà sur la piste de ses ancêtres jurassiens et connaissait mon site web. Il m'a ainsi aidé à compléter la descendance de son arrière-grand-mère, qui n'est autre que Jeanne Joséphine Marie Gouillaud (1853-1940).

4. Une nouvelle branche Breniaux

J'avais relaté dans une précédente gazette les deux importantes branches Breniaux que j'avais pu rattacher à mon arbre, avec l'aide de Christian Breniaux.

Malgré le nombre considérable de Breniaux présents dans mon arbre subsistait une petite déception : il restait toute une branche Breniaux de Buvilly, essentiellement la descendance de Calixte Breniaux qui n'était pas rattachée à mes ancêtres.

J'avais oublié que Calixte Breniaux était le fils d'Auguste Breniaux et d'Eugénie Maitrejean ! Or mes travaux considérables sur les Maitrejean m'avaient conduit à Eugénie qui figurait depuis longtemps dans mon arbre comme très lointaine cousine...

Sachant qu'elle avait épousé un Breniaux, j'ai fini par appeler Christian Breniaux qui connaît évidemment tous les Breniaux de France et de Navarre. J'apprends avec surprise de ce dernier qu'Eugénie Maitrejean est décédée à Buvilly en 1909 ! (j'étais impardonnable de ne pas l'avoir noté !) ... et que son union avec Auguste Breniaux a donné naissance à huit enfants ! Parmi eux, Calixte bien entendu, père de Marius Breniaux mort à la guerre de 14, dont j'avais parlé dans une précédente gazette, mais aussi grand père d'Yvette, de Renée et Jeannine Breniaux qui vivent toutes les trois à Buvilly. Ceci nous donne une descendance considérable que je viens de terminer, et qui nous emmène aussi aux Etats-Unis par le biais de la famille Girard, dont une fille a épousé un Winchester du Michigan ! Tous les Breniaux de Buvilly se retrouvent ainsi désormais dans l'arbre.

5. Le gouvernement Queuille de 1951

Internet est – doit-on le répéter ? - une source inépuisable d'informations. C'est ainsi que je retrouve la composition du troisième gouvernement d'Henri Queuille en 1951. On y trouve Guy Mollet, vice-président du conseil, Robert Schuman aux affaires étrangères, et deux francs-comtois, le célèbre Edgar Faure au Budget, mais aussi mon cousin Charles Brune (voir gazette N°1), ministre des Postes... Mais un autre cousin, du côté de ma mère celui-là, figure également dans ce gouvernement ! Découvert plus récemment par Marie-Thérèse Granger-Thomas, il s'agit d'Antoine Pinay, alors ministre des Transports et du Tourisme... Dans ce gouvernement d'il y a plus de 50 ans se trouvent aussi deux jeunes ministres qui attendront leur heure de gloire... Gaston Defferre, à la Marine Marchande, et François Mitterrand ministre de l'Outremer !

6. La quatrième journée généalogique du 20 juin 2004 à Poligny

Cette journée - malgré un temps maussade pour la première fois - a été un franc succès. La taille de la salle des fêtes a garanti une meilleure organisation et l'ensemble des intervenants ont permis aux participants de se faire une idée de la coopération, en matière de généalogie.

Remercions au passage Monsieur Cuér, Directeur des Archives du Jura, qui nous a fait l'honneur de sa présence et d'un discours d'introduction soulignant l'importance des recherches réalisées par les

généalogistes amateurs dans les différents dépôts du territoire. Il quittera son poste du Jura pour le Doubs l'an prochain.

Le travail d'organisation et de relance rendra difficile le renouvellement d'une telle journée. Je prévois toutefois des rencontres de moindre envergure, plus "familiales" peut-être, et tous ceux qui restent connectés sur internet seront bien sûr informés. Je mise aussi beaucoup sur les futures rencontres virtuelles, qui n'en sont actuellement qu'à leur début, dès que les moyens technologiques le permettront. Cette quatrième journée se voulait un modèle de l'entraide généalogique.

A ce sujet une anecdote ; étant chercheur bénévole au titre de l'entraide nationale sur le web, j'étais en contact avec le coordinateur du Jura, un certain Franck David-Henriet avec qui j'ai correspondu par courrier électronique des mois durant, lui communiquant les résultats de mes recherches qu'il centralisait et distribuait aux demandeurs. J'ai fini un jour par lui demander où il habitait... il demeure à Lausanne, tout près de chez moi !

Le virtuel fait parfois perdre la notion du réel !

7. Dépouillement de Poligny, c'est parti!

En déplacement en Bretagne en automne, j'ai eu le plaisir de rendre visite à Jean et Camille Rottier, qui habitent près de Rennes, et sont les plus "excentrés" de notre groupe de recherches généalogiques, focalisé sur Buvilly et ses alentours.

J'ai vu ainsi l'*atelier*, où Jean Rottier dépouille, à raison de deux à trois heures par jour, les registres de Poligny, qui ont été numérisés sur DVD au début de l'année. Nous devons ici rendre hommage à cette patience qui aura des retombées énormes sur la généalogie jurassienne, vu l'importance de Poligny à l'époque. Mais Jean n'est pas seul, et Philippe Tonnerre, de Dijon a lui aussi attaqué ce long travail de saisie, qui sera également partagé par Luc Duboz.

Les années 1695 à 1700 sont déjà dépouillées, ainsi que les naissances de 1737 et 1738, et les mariages et décès de 1737 à 1746. Le nombre moyen de naissances annuel de l'époque est de 200, soit dix fois plus que Buvilly ou Pupillin.

La lecture des registres nous révèle l'importance de Poligny au XVIII^e siècle. On découvre en effet dans les actes au moins 80 métiers différents : tisseurs, teinturiers, scelliers, médecins, chapeliers, huissiers, procureurs, écrivains, chirurgiens cotoient laboureurs et vignerons en minorité.

Edité par :

Yves Guignard

24, chemin de la Gottettaz - 1012 – Lausanne

Tel : 0041-21-3110820

e-mail : yves.guignard@geneanet.net

Web : [http:// www.geneanet.net](http://www.geneanet.net)